

Grande Révolution Française se basant tout particulièrement sur la marche du bataillon marseillais et la prise des Tuileries le 10 août 1792. Le pathos de l'action héroïque couronnant une pantomime intense fait naître une danse essentiellement nouvelle. Les régisseurs ont réussi à résoudre non seulement le problème de la création de la danse des masses, éclatante de vivacité et de couleurs, mais aussi celui des danses de solo présentant au complet toutes les richesses du Ballet classique. Grand est, dans ce cas, le mérite du compositeur, M. B. Assafiev, un musicologue assez connu en Europe sous son nom de plume, Igor Glébov. Les trompettes des marches funèbres, au son desquelles la Révolution Française enterrait ses héros, aussi bien que les chants et les danses pleines de fougue des sans-culottes, ont trouvé dans l'interprétation créatrice de B. Assafiev une expression prodigieuse par sa force et son éclat. En même temps la musique de l'absolutisme féodal, elle aussi, est montrée avec un tact historique parfait, c'est ainsi que la musique du palais des Tuileries est appelée à faire contraste avec les chants et les danses des places publiques de Paris.

Prenant pour point de départ la dynamique musicale de la partition, les régisseurs de ce ballet ont tenté, suivant leur propre déclaration, de « rendre à la danse son intensité émotive, sa concentration dramatique, aussi bien qu'un contenu riche en idées ». Le succès de ce spectacle démontre que, sous plusieurs rapports, ils ont fort heureusement rempli leur tâche et, par là même, le premier pas vers la création du Ballet Nouveau en U. R. S. S. peut être considéré comme fait.

MICHEL DROUSKINE (Léningrad).

Nos lecteurs trouveront ci-inclus le fac-simile d'une lettre du célèbre danseur Auguste Vestris, dit Vestr'Allard, fils de Mademoiselle Allard et du fameux Gaétan Vestris, surnommé le « Diou de la Danse ».

Après avoir débuté à l'âge de douze ans, Vestris Allard fit une carrière extrêmement brillante, coupée de scandales. Il mourut dans la misère le 3 décembre 1842, à l'âge de 82 ans.

Une Histoire Universelle de la Danse

Une « Histoire Universelle de la Danse ¹! » — un titre qui promet beaucoup, peut-être trop, puisqu'il suppose d'embrasser tout, ce qui n'est point aisé pour l'effort d'un seul homme, si érudit soit-il. L'ouvrage de M. Curt Sachs tient la promesse de son titre, du moins suffisamment pour être lu avec profit par tous ceux qui s'intéressent à l'art de la danse et à son histoire. L'auteur, qui est professeur à l'École d'État des Hautes Études Musicales à Berlin et qui est en plus un historien renommé d'art, possède, en conséquence, les connaissances nécessaires et l'érudition indispensable pour entreprendre un si gros travail. Seulement dans cet honorable et consciencieux ouvrage il y a une sorte d'incompatibilité entre le titre et le contenu : ce n'est pas une histoire de l'art de la danse, proprement dite mais plutôt une étude approfondie des mouvements, des formes, de la matière, des types et des styles de la danse chez les différents peuples et à différentes époques de sa longue vie. La lecture en est instructive pour les personnes s'intéressant à ces éléments de l'art chorégraphique, malgré quelques lacunes admises par l'auteur : ainsi, c'est en vain qu'on chercherait dans ce gros volume une mention sur la danse russe qui n'est pourtant pas à dédaigner dans un ouvrage consacré au folklore chorégraphique des nations du monde entier. Il est également quelque peu surprenant que M. Curt Sachs n'a dédié au ^{xx}e siècle que deux pages de son œuvre de plus de 300 pages (« Das 20. Jahrhundert », p. 298-300) ; pourtant les Vingtième siècle abondent en richesses chorégraphiques, en nouvelles formes de danse, en nouvelles conceptions de la danse de théâtre, en créations de nouvelles formules des ballets, etc.

Ces genres d'ouvrages demandent non seulement une érudition profonde sur la matière traitée, mais encore un triage savant et minutieux de la littérature du sujet. Or, celle-ci représente un océan à la surface duquel il n'est pas facile de voguer, n'étant pas un navigateur expérimenté, habitué à la fatigue des longues courses. M. Curt Sachs en est un sans aucun doute possible ; les quelques omissions (par exemple l'absence complète des sources littéraires russes) dans la très complète liste d'ouvrages lus ou consultés sont pardonnables dans une entreprise de cette envergure. L'ouvrage est enrichi de trente-deux planches et de beaucoup de notations musicales. La partie consacrée à la musique accompagnant la danse est peut-être la plus intéressante de toutes les autres parties du livre puisque l'auteur, possédant à fond son sujet par profession, se retrouve dans son élément habituel.

En attendant un ouvrage écrit plus « historiquement » sur la danse à travers le monde et les siècles, il faut saluer l'histoire de M. Curt Sachs qui, en dehors de quelques réserves, notées ci-dessus, est un ouvrage d'une utilité incontestable et qui devrait trouver une place d'honneur sur les rayons de chaque bibliothèque sérieuse consacrée à la Danse.

Valérien SVETLOFF.

1. Curt Sachs. *Eine Weltgeschichte des Tanzes*. Mit 32 Tafeln. D.etriche Reimer-Ernst Vohsen. Berlin 1933.